

Janvier/Février 2024

LE MESSENGER

✈ À L'AILE BLANCHE

LA PUBLICATION OFFICIELLE
DE L'ÉGLISE DE DIEU DE LA PROPHÉTIE

**Ceci est mon
témoignage**

- Une prière d'abandon total
- La raison pour laquelle
Jésus a gardé Ses cicatrices

FAIRE FACE À L'AVENIR

Ceci est mon témoignage

L'un des principes fondamentaux du pentecôtisme est le pouvoir du témoignage. Dans les premiers temps, il était courant d'incorporer un "service de témoignage" chaque fois que les croyants se réunissaient pour le culte. Dans ce cadre, un témoignage typique de l'Église de Dieu de la Prophétie apparaissait :

Je remercie le Seigneur d'être sauvé, sanctifié, rempli du Saint-Esprit, membre de la grande Église de Dieu et en route vers le ciel. Priez pour moi afin que je tienne bon jusqu'à la fin.

Les témoignages d'aujourd'hui sont souvent très différents, mais l'objectif reste le même.

Tout d'abord, les témoignages fournissent la preuve du pouvoir de Dieu de transformer des vies. Lorsque la femme au puits a bu de l'eau vive, il est rapporté dans l'évangile de Jean que sa vie a soudainement changé. Elle est retournée dans sa communauté en disant : "Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait" (Jean 4:29). L'Écriture dit que beaucoup de Samaritains de la ville ont cru en lui à cause des paroles du témoignage de cette femme. Lorsque des personnes racontent comment elles ont rencontré le Sauveur et fait l'expérience de son amour et de sa grâce, cela nous rappelle que le christianisme n'est pas seulement un ensemble de croyances, mais une relation vivante avec Jésus-Christ, qui est l'eau vive.

En outre, les témoignages constituent un encouragement pour les croyants qui traversent des périodes difficiles ou qui sont confrontés à des doutes. Au fil des ans, les saints ont partagé des histoires déchirantes de lutte, mais passaient rapidement à la fidélité de Dieu. Souvent, ils reprenaient les paroles d'une chanson, comme celle d'Andraé Crouch :

Je remercie Dieu pour les montagnes, et je le remercie pour les vallées

Et je le remercie pour les tempêtes qu'il m'a fait traverser

Car si je n'avais jamais eu de problèmes, je n'aurais jamais su que Dieu pouvait les résoudre

Je ne saurais jamais que la foi en sa Parole peut être efficace

À travers tout cela, à travers tout cela, j'ai appris à faire confiance à Jésus...

Entendre comment d'autres croyants ont surmonté des défis ou trouvé de la force dans leur foi reconforte et rassure les autres en leur montrant qu'ils ne sont pas seuls dans leurs luttes.

Outre l'encouragement, les témoignages incitent également les



Tim Coalter
ÉVÊQUE GÉNÉRAL

autres à rechercher une relation plus profonde avec le Christ. Les témoignages servent de salière qui assaisonne l'atmosphère, créant chez l'auditeur une soif d'en savoir plus sur Dieu. Lorsque quelqu'un commence à parler de la réalité de Jésus dans sa vie, il dit : "Je veux que Jésus soit réel pour moi". Lorsque quelqu'un témoigne que Jésus est la meilleure chose qui lui soit arrivée, quelque chose s'agite dans le cœur de l'auditeur, qui dit : "C'est le Jésus que je veux ! C'est la relation que je désire ardemment ! C'est l'expérience dont j'ai envie !"

En outre, les témoignages favorisent l'établissement d'une communauté entre les croyants en créant des liens basés sur des

expériences communes. Lorsque quelqu'un partage son histoire ouvertement et de manière vulnérable au sein de l'église ou d'un petit groupe, cela crée une atmosphère dans laquelle les autres se sentent en sécurité pour faire de même. Cette vulnérabilité renforce la confiance entre les croyants, qui réalisent qu'ils sont tous des personnes imparfaites à la recherche du même Sauveur parfait.

Enfin, les témoignages jouent également un rôle essentiel dans l'évangélisation. Les gens sont souvent plus réceptifs à l'idée d'entendre parler de Jésus lorsqu'ils peuvent se référer à l'expérience personnelle de quelqu'un. Votre histoire est un point d'entrée pour les conversations sur la foi et l'espérance en Christ.

Ne pensez jamais que votre témoignage est insignifiant. La valeur du témoignage dans la foi chrétienne est incommensurable. C'est votre propre témoignage, rendu possible par l'Esprit, que Dieu veut que vous portiez jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus a dit dans Actes 1:8 (LSG) : "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous ; et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre". N'est-ce pas ce que faisaient Pierre et Jean dans Actes 4:13-20 ? Ils racontaient les choses qu'ils avaient vues et entendues. Ils témoignaient !

C'est mon témoignage de la mort à la vie
Parce que la grâce a réécrit mon histoire, je témoignerai
Par Jésus-Christ le Juste, je suis justifié
C'est mon témoignage, c'est mon témoignage...

Si je ne suis pas mort, Tu n'as pas fini
De plus grandes choses sont encore à venir
Ô je crois...

(Traduit de l'anglais)

PERSONNEL : Rédacteur / Éditeur : Tim Coalter ;
Rédactrice en chef : Marsha Robinson ; Rédactrice
en chef adjointe : Hillary R. Ojeda ; Traduction et
Révision : Département des Langues Mondiales ;
Dessinateur : Sixto Ramírez
Distribution : Guillermina Poll.

Le Messenger à l'Aile Blanche (USPS 533750)
est imprimé au Mexique à l'Editorial Ala
Blanca, Apartado Postal 134-018, Mexique,
D.F. C.P. 07421, MEXIQUE, Tél : (52-555) 715
6346. Préparé chaque période bimestrielle
par White Wing Publishing House, 3750 Keith
Street, Cleveland, Tennessee 37312, U.S.A.
• Envoyez tout matériel pour publication
au Messenger à l'Aile Blanche, P. O. Box
2910, Cleveland, TN 37320-2910. • Courrier
électronique : editorial@wwph.com • Fax :
(423) 559-5231. • Abonnement : White Wing
Publishing House, Attention French White
Wing Messenger, P. O. Box 2910, Cleveland,
TN 37320-2910. Le coût d'abonnement est
de \$4.00 annuellement (Ou l'équivalent en
devise étrangère), payable à White Wing
Publishing House par chèque, mandat de
banque ou mandat de poste. • Envoyez les
changements d'adresse à : French White
Wing Messenger, P. O. Box 2910, Cleveland,
TN 37320-2910.

Déclaration de foi • L'Église de Dieu de la
Prophétie est ferme dans son engagement
à la croyance chrétienne orthodoxe. Nous
affirmons qu'il y a un seul Dieu, existant
éternellement en trois personnes : le Père, le
Fils et le Saint-Esprit. Nous croyons en la déité
de Christ, en sa naissance virginale, en sa vie
sans péché, aux miracles physiques qu'il a
faits, en sa mort expiatoire sur la croix, en la
résurrection de son corps, en son ascension
à la droite du Père, et en son retour personnel
en puissance et en gloire lors de sa seconde
venue. Nous professons que la régénération
par le Saint-Esprit est essentielle pour le
salut de l'homme pécheur. Nous croyons
que la sanctification par le sang de Christ
rend possible la sainteté personnelle. Nous
affirmons le présent ministère du Saint-Esprit
dont l'habitation nous rend capables de vivre
des vies saintes et d'avoir de la puissance pour
le service. Nous croyons en l'unité finale des
chrétiens pour laquelle notre Seigneur Jésus-
Christ a prié en Jean 17. Nous croyons en
la sainteté de la vie humaine ; nous sommes
engagés à la sainteté des liens du mariage, et
nous reconnaissons l'importance de familles
chrétiennes fortes et aimables.

TABLE DES MATIÈRES

2 Segment informatif

2 Ceci est mon témoignage *Tim Coalter*

4 Articles

4 Le rythme divin de la prière *Brian Sutton*

6 Une prière d'abandon total *Sixto Ramírez*

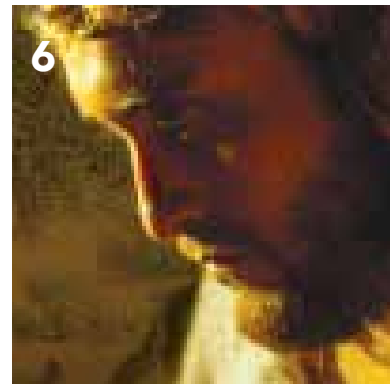
8 Ceci est mon témoignage: Jésus a sauvé ma famille ! *Obed Natán Chic*

10 Mon témoignage : Un changement de vie *Isaac Cuellar Yusunguaira*

11 Pensées : Un regard sur Proverbes 31 *Marsha Robinson*

12 Sur l'étrange autel *Simon Röck*

14 La raison pour laquelle Jésus a gardé ses cicatrices *Hunter Roberts*



Le rythme divin



" Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ. Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées." (Philippiens 4:6-8 LSG).

L'incroyable encouragement de l'apôtre Paul aux Philippiens, à prier en toute situation, est une invitation. Conscient que nous avons tendance à être anxieux, Paul nous exhorte à venir à Jésus. Lorsque nous venons à Jésus dans la prière, nous sommes capables de nous débarrasser de l'anxiété, de la peur, du doute ou de l'inquiétude. Nous ne déchargeons pas ces angoisses dans un trou pour les enterrer. Nous les abandonnons à Jésus. Lorsque nous les abandonnons à Jésus, celui-ci n'est pas passif. Il agit. Il transforme notre anxiété en paix, en chassant notre peur et en nous donnant la force de la foi. C'est un rythme divin, un échange entre deux amis.

L'anxiété s'oppose à la foi et fait souvent dérailler l'œuvre que Dieu veut accomplir à travers nous. Chaque fois que Dieu nous offre l'occasion de marcher dans la foi, l'ennemi de notre âme nous présente toutes les raisons pour lesquelles nous ne devrions pas le faire. C'est alors à nous de choisir. Faisons-nous confiance à Dieu ou répondrons-nous à la peur ? La proximité d'un problème nous amène souvent à surestimer son ampleur, tout en sous-estimant la puissance de Dieu. L'anxiété peut survenir lorsque nous considérons nos circonstances sans les regarder à travers le prisme de la foi. Paul nous invite à confier notre anxiété à Jésus et à lui soumettre nos requêtes.

Bien que l'anxiété ait toujours existé, elle est peut-être plus répandue aujourd'hui que jamais. L'anxiété s'aggrave d'elle-même ; la peur se nourrit de la peur. Nos pensées peuvent engendrer de l'anxiété, ce qui peut provoquer des crises de panique. C'est pourquoi Paul s'appuie sur la pensée des versets 6 et 7 en recommandant, au verset 8, de penser à des choses "excellentes et dignes de louange". Lorsque nous abordons la prière comme une conversation et une communion avec Dieu, sa présence nous donne de

l'assurance et nous pouvons remplacer l'anxiété par la foi. Notre état d'esprit peut être transformé.

Ceux qui prient disent souvent que "la prière est une tâche difficile". Certains pensent même qu'il s'agit d'un travail imposant. Dans la prière, nous portons les fardeaux d'autres personnes, nous reconnaissons nos propres fardeaux et nous les apportons à Dieu. C'est vraiment un travail. Et même si le travail de la prière comporte des fardeaux, il ne doit pas être pesant. La prière est relationnelle. C'est le rythme divin de la parole et de l'écoute, de l'abandon et de la réception, de la soumission et du repos. Le travail de la prière est un travail magnifique lorsque nous collaborons avec Jésus.

Une nouvelle tendance se dessine dans notre monde : la "livraison sans contact". Nous pouvons commander de la nourriture, des vêtements ou à peu près n'importe quel produit sans aucune interaction humaine. Nous transmettons des informations bancaires ou une carte de crédit, et nous recevons quelque chose à notre porte avec peu ou pas d'interaction humaine. La pandémie mondiale a poussé la société vers cette norme transactionnelle. La merveille de la prière n'est pas que nous puissions obtenir ce que nous demandons sans interaction personnelle, mais que nous puissions communier avec le créateur de l'univers, qui nous aime indéfectiblement. La prière n'est jamais une livraison sans contact.

Le caractère personnel et relationnel du fait d'être avec Jésus dans le rythme divin de la prière nous oblige à découvrir sa bonté. Lorsque nous soumettons nos soucis au Christ dans la prière, nous pouvons demeurer avec lui dans le processus. Remettre un besoin à Jésus, c'est le toucher et être touché par lui.

Dans notre monde rempli d'anxiété, d'incertitude et de

de la prière

BRIAN SUTTON | PRESBYTÈRE GÉNÉRAL D'AMÉRIQUE DU NORD

peur, Jésus nous offre plus qu'une transaction. La prière n'est pas transactionnelle, elle est relationnelle. Au rythme de la prière, nous faisons l'expérience de la plénitude de Dieu. La prière n'est pas une liste à cocher pour Dieu. Je ne lui soumetts pas ma demande en espérant une réponse ou un résultat favorable. Oui, nous devons souvent attendre, mais nous n'attendons jamais seuls. Celui qui a la réponse est là, avec nous, en train d'attendre aussi. Il attend avec nous, alors que nous restons dans la foi. Il attend avec nous, parce qu'il n'est pas quelque part en train d'essayer de comprendre comment nous obtenir ce que nous voulons. Il attend avec nous pour que nous puissions comprendre que son temps est parfait pour nous. C'est ainsi que nous développons notre confiance en lui. C'est pourquoi la prière est relationnelle.

En priant, nous entrons en conversation et en communion avec Dieu, et Jésus nous invite à être avec lui. Il nous appelle en ce moment même. Il voit notre besoin, et il ne s'y arrête pas. Cela le pousse même à nous inviter à lui. Ses mains sont tendues vers nous, nous proposant de prendre sa main dans la nôtre, nous invitant à lui remettre nos demandes, souhaitant nous donner sa paix.

Avant de lire l'avertissement de Paul en Philippiens 4, nous passons par Philippiens 2, où Paul souligne la nature de la vie de Jésus. Il nous encourage à modeler nos relations avec "le même état d'esprit que le Christ Jésus" (Philippiens 2:5). Jésus a passé son ministère dans un style de vie vide, s'humiliant (se dépouillant) dans l'obéissance. Grâce à son humilité et à son obéissance, il a été élevé "au plus haut degré, et il a reçu un nom au-dessus de tout nom" (Philippiens

2:9). C'est un style de vie où l'on se vide et où l'on se remplit.

Nous ne pouvons pas recevoir la plénitude de Dieu tant que nous ne lui avons pas donné notre vide. Tel est le rythme divin de la prière. C'est le style de vie proposé par Jésus. Dans la prière, nous entrons avec le Christ dans l'attente de sa volonté en abandonnant l'anxiété qui nous empêche d'attendre. Dans le rythme divin de la prière, nous entrons dans la posture de l'abandon de tout, afin qu'il puisse nous remplir de la paix qui "gardera nos cœurs et nos esprits en Christ Jésus". La paix de Dieu résonne au rythme divin de la prière. Parler à Dieu et écouter sa voix, c'est le rythme divin de la prière.

Être en Christ n'est pas l'assurance que nous ne passerons jamais par des luttes, des échecs, des circonstances difficiles ou même des épreuves. Cependant, nous sommes invités à entrer dans le rythme divin de la prière afin d'expérimenter la paix de Dieu, qui transcende toute compréhension.

Le processus d'abandon de notre anxiété et de nos soucis à Jésus nous permet de recevoir la plénitude de Dieu. Quelle paix incroyable que celle de Dieu, qui transcende toute intelligence ! Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que la paix que Dieu donne à ses enfants est invraisemblable, si on la considère de manière naturelle. Il semble impossible que quelqu'un puisse ressentir la paix de Dieu alors que son monde s'écroule autour de lui, mais c'est possible et c'est le cas.

Être en Christ n'est pas l'assurance que nous ne passerons jamais par des luttes, des échecs, des circonstances difficiles ou même des épreuves. Cependant, nous sommes invités à entrer dans le rythme divin de la prière afin d'expérimenter la paix de Dieu, qui transcende toute compréhension. En communiant avec notre Père céleste, nous échangeons notre peur contre la foi. Cette foi est un don divin qu'il dépose en nous, à travers la prière. En soumettant vos demandes à Dieu, que la puissance de l'Esprit Saint vous remplisse de foi pour marcher dans sa volonté, expérimenter sa paix et connaître plus pleinement l'amour de Christ.

Une prière d'abandon total

Dans le monde chrétien, l'une des prières les plus courantes qui plaît à notre Seigneur Dieu est la prière d'abandon total sans réserve, déclarant toute notre confiance en Lui, exprimée par une personne ou une communauté de foi. Historiquement, dans la Bible, nous trouvons différentes formes de prière et, pour n'en citer que quelques-unes, il y a des prières de repentance pour son propre salut ; des prières de délivrance pour certaines afflictions dans les moments difficiles ; des prières d'action de grâce, de louange et d'adoration ; des prières d'intercession pour les personnes présentes ou absentes, comme Jésus nous l'a enseigné lorsqu'il a prié à Gethsémani pour lui-même et ses disciples, et même de nos jours, nous sommes inclus dans sa prière (Jn 17).

Dans la Bible, nous trouvons que Dieu est omniscient – il sait tout – et omniprésent – il voit tout – car lorsque nous prions, comme il est écrit, Dieu sait déjà de quoi nous avons besoin : "Car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous ne le lui demandiez" (Matthieu 6:8). Mais Dieu est toujours heureux que nous déclarions notre dépendance à son égard.

Dieu entend nos prières.

Jésus, dans sa prière au Père lorsqu'il a ressuscité son ami Lazare, lui a dit : "Père, je te remercie de m'avoir exaucé". Nous avons l'assurance de Sa Parole que Dieu entend nos prières, bien qu'Il ne réponde pas toujours selon les désirs de nos cœurs, et je dis cela parce que si le Père, en entendant notre prière et la demande de Son Fils, avait changé le plan de rédemption pour Lui épargner de telles souffrances, il n'y aurait pas pour nous l'espérance que nous chérissons aujourd'hui.

Nous n'avons pas besoin de prier d'une voix forte pour être entendus, nous n'avons pas besoin de crier dans de grandes lamentations pour impressionner Dieu, ni de demander à quelqu'un que nous considérons comme plus spirituel

ou d'un rang ministériel plus élevé (médiateur) d'intercéder pour nous pour être entendus, "Car il y a un seul Dieu et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ" (1 Timothée 2:5) ; en fait, nous avons seulement besoin de nous présenter devant Sa présence avec un désir sincère de chercher la communion avec Lui, parce que nous avons l'assurance qu'Il nous entend.

Jésus a également prié le Père alors qu'il était dans ce monde comme l'un de nous, dans un abandon total à l'heure décisive du passage de cette vie à la gloire qu'il avait auparavant auprès du Père : "Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père". (Jean 1:14).

Dieu ne répond pas à toutes les prières.

Dans sa prière à Gethsémani, lorsque notre Seigneur a su que son heure était venue, il a dit : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." (Matthieu 26:39)

Jésus a prononcé ces paroles avant son arrestation et sa crucifixion. Dans sa prière d'abandon à la volonté du Père, cette supplication reflète la profonde souffrance émotionnelle et l'angoisse humaine qu'il s'apprêtait à vivre dans les moments qui allaient suivre. Il savait que dans quelques heures, il serait mis en prison, jugé et subirait une mort douloureuse sur une croix. Par conséquent, comme il savait déjà ce qui l'attendait, son humanité a résisté à la soumission à l'immense angoisse physique due au poids du péché avant sa mort.

Sachant tout cela, il a essayé dans son humanité de persuader le Père, dans sa demande, que s'il était possible de créer un moyen différent de racheter le monde du péché, il le ferait pour ne PAS avoir à passer par tant de souffrances. Ici, l'humanité de Jésus était réticente à subir ce qui allait arriver, un

martyre qu'aucun être humain n'était prêt à subir pour le bien d'autrui. Néanmoins, il a poursuivi la mission que le Père lui avait confiée en demeurant parmi nous, pour être "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" et pour nous enseigner qu'il existe un chemin et une vie plus abondante, qui est la bienheureuse espérance de tous ceux qui ouvrent leur cœur pour le recevoir et en faire leur Seigneur, en persévérant jusqu'à la fin.

Dans son obéissance, comme l'exprime Paul dans Philippiens 2:8, il a accepté ce qui devait arriver et a permis aux scribes et aux pharisiens de mettre la main sur lui pour lui faire subir ce qui était déjà prévu avant la fondation du monde. (1 Pierre 1:20). Sa démonstration d'humilité et d'obéissance se reflète lorsqu'il ajoute : "Toutefois, non pas comme je le veux, mais comme tu le veux." Ici, nous pouvons percevoir à la fois son abandon et sa disposition à accepter le plan du Père pour lui. Cette prière de Jésus-Christ nous permet de contempler sa soumission à la volonté divine dans une situation extrêmement difficile.

Jésus n'a pas donné sa vie à la croix, mais il l'a fait dans cette prière lorsqu'il a déclaré : "Personne ne m'ôte (la vie), mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père." (Jean 10:18).

Nous ne pouvons pas imaginer le degré d'angoisse de Jésus dû au fait que dans quelques heures, il ne serait plus vu comme le grand maître, mais comme le condamné à mort ; il ne serait plus considéré comme le bon ami mais deviendrait la personne avec laquelle même ses disciples ne voulaient pas être associés - rappelez-vous le reniement de Pierre (Luc 22:57). Il ne serait plus considéré comme le Messie mais comme l'agneau de Dieu destiné à l'abattoir, en échange de quelques pièces d'argent (trente pièces d'argent) - rappelez-vous la trahison de Juda (Matthieu 26:15). Il ne serait plus admiré par la foule pour ses miracles ; maintenant elle le mépriserait et le considérerait

comme méritant la mort par crucifixion - l'innocent pour le coupable, car ils préféraient libérer un criminel plutôt que Jésus (Jean 18:40).

En conclusion

Nous concluons que, dans une large mesure, il est bon que notre Seigneur Dieu ne réponde pas à toutes nos demandes pour deux raisons principales. Premièrement, si Dieu répondait à toutes nos prières, personne ne tomberait malade, personne ne mourrait, il n'y aurait pas de pauvres dans le monde, "Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, mais Moi, vous ne m'avez pas toujours" (Jean 12:8), et les catastrophes dévastatrices qui sont si préjudiciables à ce monde ne se produiraient pas. Pouvez-vous imaginer un tel monde ? Deuxièmement, si Dieu accédait à toutes nos demandes telles que nous les formulons, il aurait également accédé à la demande angoissée de son Fils et nous n'aurions pas aujourd'hui l'espoir d'une vie exempte de péché devant Dieu.

J'ai récemment appris dans un enseignement biblique que même la mort est un acte de miséricorde de la part de notre Dieu, parce qu'à travers elle, nous pouvons maintenant changer de lieu de résidence - nous qui avons de l'espoir. La mort physique est le seul passage vers notre maison céleste, comme l'exprime bien Paul aux Corinthiens : "Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur car nous marchons par la foi et non par la vue, nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur." (2 Corinthiens 5:6-8). Alors, bien-aimés, essayons de terminer nos prières comme l'a fait notre Seigneur et Sauveur, "cependant, non pas ce que je veux, mais ce que Tu veux", en nous abandonnant définitivement à Sa parfaite volonté.

Dieu vous bénisse.



Ceci est mon témoignage : JÉSUS A SAUVÉ MA FAMILLE !

Je m'appelle Obed Chic et je suis né le 4 mai 1996 dans la ville de Santa Lucía, Cotzumalguapa, dans la province d'Escuintla, au Guatemala. Mes grands-parents paternels sont Inocente Chic et Beatriz Medina ; mes parents sont Misael Chic et Nora de Chic ; mes sœurs sont Eunice, Amisadai et Zurisadai ; et ma femme est Blanca de Chic.

Lorsque j'avais 7 ans, ma grand-mère avait l'habitude de me raconter des histoires épiques sur ses expériences de vie. La plupart de ses anecdotes étaient basées sur les occupations quotidiennes qu'elle exerçait dans sa jeunesse et sur les défis auxquels elle était confrontée. Elle racontait chaque événement et en profitait pour donner un conseil ou une leçon. Mais il y a une de ses histoires qui était bien plus intéressante et distinctive.

Elle m'a raconté que, dans sa jeunesse, elle avait perdu plusieurs membres de sa famille en un instant à cause de la foudre, alors qu'ils étaient en train de manger dans leur modeste maison de campagne. Par la suite, elle s'est mariée et, peu de temps après, son mari est décédé, la laissant veuve avec une petite fille. J'étais tellement frappé en l'écoutant et j'étais si profondément plongé dans l'histoire que je fus submergé par la tristesse et ne pus prononcer un seul mot. Ma grand-mère continua à raconter son histoire...

Puis, veuve, s'occupant de sa petite fille et essayant de relever d'autres défis, elle a rencontré mon grand-père et l'a épousé (ils ont eu quatre enfants : Cervando, Roselia, Misael et Abraham). À cette époque, aucun des deux ne s'était converti au Seigneur. Ils étaient tous deux éloignés de Jésus et, en raison du manque de connaissance et de l'absence de Jésus dans leur vie, ils ont commencé à avoir de graves problèmes conjugaux. Le plus gros problème conjugal était l'infidélité de mon grand-père. Bien qu'ils aient affirmé que

leur foi était enracinée dans l'Église catholique romaine, ils n'ont jamais connu la véritable paix dans leur foyer. Il était sacristain à l'église locale et elle était une catholique fidèle qui assistait à toutes les activités religieuses. Lorsqu'ils quittaient l'église (la plupart du temps le dimanche), mon grand-père se rendait à des fêtes où la danse et les boissons alcoolisées abondaient. Chaque fois qu'il rentrait à la maison, un problème ne manquait pas de surgir.

Un jour, mon grand-père est rentré à la maison avec une image de saint Antoine de Padoue et un Nouveau Testament comprenant des Psaumes et des Proverbes que le prêtre de sa paroisse lui avait vendu. Elle lui a demandé pourquoi il avait décidé d'acheter ces deux objets et de les ramener à la maison. Il lui a simplement répondu qu'il était intéressé par ce livre dont il ne savait rien parce qu'il était inculte et qu'il avait acheté l'image parce qu'il cherchait quelqu'un à qui confier la paix et la joie dans son cœur parce qu'il était fatigué de la vie qu'il menait et que saint Antoine de Padoue l'aiderait probablement à trouver ce à quoi il aspirait dans sa vie personnelle, dans son mariage et dans sa famille.

Quelques jours plus tard, alors qu'il était assis à la table de sa salle à manger, lisant le Nouveau Testament, et qu'elle préparait le déjeuner, il déclara à haute voix : "Béatrice, nous avons été trompés pendant tout ce temps ! L'Église catholique et le prêtre ne nous ont pas enseigné la vérité ! Viens, et écoute ce que j'ai découvert". (Il lit le psaume 115). C'est à ce moment-là qu'un double miracle s'est produit : il a lu alors qu'il était analphabète et il a ensuite trouvé la paix et la joie auxquelles il aspirait depuis des jours. Tous deux, en apprenant l'histoire du Psaume 115, ont réalisé qu'ils ne pouvaient se fier à aucune image, mais seulement à l'Éternel, le vrai Dieu. Et bien sûr, elle



Obed Natán Chic Itzep est né dans la ville de Santa Lucía Cotzumalguapa, Escuintla, Guatemala. Il a servi l'Église en tant que pasteur pour les enfants et les jeunes, secrétaire de son église locale et directeur des ministères de la jeunesse au niveau du district. En 2019, il a été nommé pasteur principal de l'Église de Dieu de la Prophétie Tierra Verde à Siquinalá, Escuintla, Guatemala. Il est titulaire d'un diplôme en éducation administrative et enseigne dans sa ville natale.

OBED NATÁN CHIC | ESCUINTLA, GUATEMALA

aussi a été très surprise par ce qui s'était passé. C'était quelque chose de divinement merveilleux !

Dès lors, ils sont devenus impatients de connaître en profondeur la vérité qu'ils avaient trouvée et de rester dans la joie qu'ils avaient obtenue. Ils ont commencé à chercher un endroit (une église, une congrégation) où ils pourraient être aidés à acquérir plus de connaissances sur ce petit livre qui avait eu un impact considérable sur leur vie avec un seul chapitre. Ils sont arrivés dans une petite congrégation baptiste où ils ont tous deux accepté Jésus comme le Seigneur et le Sauveur de leur vie. Au fil du temps, mon grand-père s'est développé en tant que prédicateur de la Parole et missionnaire dans l'"Église baptiste d'Eben Ezer", devenant le pionnier local de l'"Église baptiste Dieu est Amour". Tout allait très bien, jusqu'à ce qu'ils commencent à subir le mépris d'une grande partie des membres de la congrégation et à être abandonnés et opprimés par les mêmes ministres de l'organisation. Quelle en était la raison ? Ils avaient une apparence très simple (pauvre), leurs vêtements et ceux de leurs enfants n'étaient pas très attrayants en raison de leurs tâches et de l'absence de chaussures à leurs pieds. Ces comportements les ont amenés à poursuivre leur recherche d'une nouvelle famille spirituelle où ils pourraient non seulement recevoir l'enseignement de la vérité, mais aussi pratiquer l'amour authentique de Dieu.

Au cours de ce pèlerinage dans les environs de leur communauté, ils ont trouvé trois autres églises chrétiennes, mais ils n'ont pas été convaincus par leurs enseignements sans support biblique, et dans d'autres cas, par la discrimination due à leur statut simple en raison de leur manque de ressources. Ils étaient sur le point de défaillir dans leur foi à cause des difficultés qu'ils rencontraient, mais Dieu leur a prouvé qu'il était avec eux à chaque instant. La prière et la lecture de la Parole de Dieu les ont fortifiés et les ont encouragés à ne pas abandonner jusqu'à ce qu'ils atteignent leur but.

Une nuit, ils erraient, ne sachant pas où aller. Ce qu'ils savaient, c'est que Dieu les aiderait. Ils n'ont pas douté une seconde des paroles du prophète Isaïe dans son chapitre 41, versets 8 à 13. Avec cette perspicacité dans leur esprit et en marchant par la foi, ils passèrent devant une église qui se dressait, qu'ils n'avaient jamais vue auparavant. Ils s'arrêtèrent pour écouter les chants et les applaudissements de l'assemblée qui était en pleine célébration spirituelle. Ils sont montés, et en arrivant à

la porte principale de l'église, le placeur est sorti à leur rencontre et leur a dit : "Bienvenue à l'Église de Dieu, entrez, vous pouvez vous asseoir n'importe où ; vous êtes ici chez vous !" Immédiatement, ils ont senti que Dieu leur parlait à travers ce frère qui leur témoignait un amour pur. La joie et la paix ont à nouveau pris place dans leur cœur et, le soir même, ils se sont réconciliés avec Jésus et ont fait partie de la famille spirituelle appelée "Église de Dieu de la Prophétie." Plus tard, ils ont été baptisés et ajoutés à l'église. Mon grand-père est devenu ministre laïc et missionnaire. Ma grand-mère est devenue une oratrice et une servante fervente. Ensemble, ils ont commencé à partager le message de Jésus avec leurs voisins et tous ceux qu'ils rencontraient, où qu'ils aillent ou qu'ils soient envoyés. Ils ont établi de nouveaux lieux de prédication et ont été pasteurs dans une vingtaine de congrégations locales.

Mes grands-parents ont donné leur vie pour Jésus et pour le ministère qui leur a été confié. Mon grand-père est décédé en février 2006 et ma grand-mère en février 2019. Ils ont toujours eu la conviction que Dieu les avait choisis parmi les plus vils et les plus sous-estimés et que Jésus les avait rachetés pour qu'ils puissent être avec Lui pour toujours, sachant que Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes (1 Corinthiens 1:26-31).

Depuis 1974, la famille Chic vit dans l'amour, la paix et la joie de Dieu et demeure fidèlement dans l'Église de Dieu de la Prophétie. Mes parents sont la deuxième génération de l'Église de Dieu de la Prophétie et ont été pasteurs pendant près de vingt-quatre ans (vingt-deux ans à Buenos Aires, St. Lucía Cotz. et deux ans à Miriam 2, St. Lucía Cotz.). Ma femme et moi sommes la troisième génération dans l'Église de Dieu de la Prophétie. Nous servons actuellement dans l'église de Tierra Verde, Siquinalá depuis décembre 2019. Nous sommes honorés et bénis par Dieu pour ce grand héritage. Mes sœurs servent et adorent également Jésus.

Nous avons connu des luttes et des ruptures, mais Jésus a été avec nous à chaque étape du chemin. Grâce à son amour infini et à sa grâce débordante, mes grands-parents ont connu la vérité et ont été délivrés (Jean 8:32) et le résultat est que trois générations ont été sauvées. Il n'y a pas le moindre doute que les générations suivantes jouiront également de ce grand privilège si nous restons fermes dans la vérité qu'est Jésus (Jean 14:6) et si nous leur rappelons la grandeur du Tout-Puissant (Deutéronome 6:7-9).

Oui ! JÉSUS A SAUVÉ MA FAMILLE !

Mon témoignage : Un changement de vie

Bonjour, je m'appelle Isaac et quoique mon nom soit biblique et que je sois né dans une famille chrétienne, ma vie n'a pas toujours été centrée sur Jésus.

Je suis né à Cali, en Colombie. J'avais trois ans lorsque mes parents, déjà pasteurs dans les années 90, ont été chargés d'ouvrir une œuvre dans la dangereuse Medellín, terre de Pablo Escobar et de son cartel. Je suis l'enfant de pasteur typique qui a grandi en se cachant dans les chaises de l'église ou en mangeant le pain de la sainte communion en cachette. Le dimanche était un jour où il fallait aller à l'église ; sans discussion ni question, nous nous habillions comme pour un mariage et nous retrouvions les autres pour le culte. Comme je ne savais rien d'autre, c'est ainsi que j'ai vécu pendant de nombreuses années. Mes parents étaient et sont toujours de grands exemples de foi et de zèle pour le Seigneur. Ils ont toujours été là pour nous, et mon père nous a toujours instruits de la parole de Dieu. Même si, pour être honnête, nous nous ennuyions parfois à force de lire et de prier.

À l'âge de 12 ans, entre ma bulle chrétienne qui était l'église, mes amis, l'école chrétienne et même les professeurs de musique que j'avais, j'ai rencontré un autre enfant de pasteur avec un autre ami qui a commencé à me montrer un monde différent. En écoutant de la musique et en discutant, nous sommes devenus des amis proches, mais ils étaient loin de porter le titre de "chrétiens". Comme le dit le texte, "les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs", c'est un peu ce qui m'est arrivé. J'ai commencé à écouter du néo-punk, à être rebelle et à ne pas me conformer à ce que mes parents me disaient. Le plus gros problème était avec ma mère. Sans le vouloir, parce qu'elle voulait me protéger, elle m'interdisait d'être avec mes amis, d'écouter ce genre de musique et certains programmes télévisés. Je ne l'ai jamais écoutée, plus elle m'interdisait, plus je voulais m'opposer à elle, plus je me mettais en colère contre elle, et au bout d'un moment, la rancune est entrée dans ma vie.

À cette époque, j'ai réalisé que je ne croyais pas vraiment en Dieu. Je croyais au Dieu de mes parents, mais il n'était pas devenu réel dans ma vie. Jusqu'à ce que, à l'âge de 15 ans, nous devions déménager à nouveau et que j'entre dans une école qui avait la réputation d'accueillir les pires jeunes, car les autres institutions ne voulaient pas m'accepter à cause de mon comportement. Dans cette école, une enseignante m'a convoqué dans le bureau du directeur. Elle a commencé à s'enquérir normalement de ma vie et de ma situation familiale. Elle m'a dit que c'était une procédure qu'elle appliquait à tous les élèves. Mais plus elle me questionnait, plus elle ouvrait mon cœur, et je me suis mis à pleurer comme



un petit enfant. La présence de Dieu remplissait la pièce et j'ai ressenti deux choses : d'une part, la honte de mon péché et de mon indignité devant sa prescience et, d'autre part, un amour qui était comme un feu brûlant dans mon cœur. Ce jour-là, j'ai reçu le Seigneur, j'ai été libéré de ma rébellion et de ma haine envers mes parents, surtout ma mère. Maintenant, le Dieu que j'avais entendu de loin, s'était approché de moi sans rien demander et à l'improviste.

Après cette rencontre, tout a changé. J'ai décidé de donner ma vie à Jésus et de le servir avec ce que j'avais. Et pendant que je m'occupais du royaume, Dieu s'est occupé de moi et m'a béni avec ma femme qui est allemande et qui faisait des missions en Colombie.

Dieu a totalement changé mes plans "sans me demander mon avis" en 2014 et a décidé de m'envoyer en Europe. Grâce à une parole prophétique de Rody Nelson, j'ai reçu mon appel macédonien. L'Europe serait ma nouvelle maison et depuis, mon cœur n'a cessé de brûler pour ce continent et pour y faire avancer son royaume. J'ai eu l'occasion de voir ce que Dieu a fait dans l'Église de Dieu de la Prophétie, du Portugal à la Pologne. C'est quelque chose de merveilleux.

Bien sûr, tout n'a pas été rose, la souffrance et la douleur de quitter la famille, les batailles que vous vivez seul et dans la foi avec votre famille ne sont pas faciles. Nous avons vécu des situations que je ne souhaite à personne. Mais si le Christ lui-même a souffert pour moi, je reçois maintenant le même fardeau et j'ai le privilège de le représenter non seulement dans les bons moments, mais aussi dans les moments difficiles.

Aujourd'hui, nous rêvons d'ouvrir une œuvre, d'une Europe différente, d'une Allemagne guérie de tant de douleurs et de dépressions. Nous rêvons de voir l'église fleurir au milieu du désert et nous rêvons de voir plus d'ouvriers venir à la moisson. Puisse le Seigneur nous permettre de voir cela et bien d'autres choses encore.



Un regard sur Proverbes 31

Il y a quelques années, les livres de dévotion féminine et certains sermons ont commencé à se concentrer sur Proverbes 31:10-31 comme modèle de conduite pour les femmes chrétiennes. Être une "femme Proverbes 31" est devenu un concept. Des tasses, des T-shirts et des conférences ont été marqués par cette expression. On a dit à une femme qu'elle devait coudre, acheter des champs, se lever avant le jour, faire la cuisine et une litanie d'autres tâches.

Proverbes 31 n'a pas été écrit pour les femmes. Il a été écrit par un homme pour des hommes. Salomon a pris l'instruction de sa mère tellement au sérieux qu'il a qualifié son récit d'"oracle", c'est-à-dire de parole venant directement de Dieu.

Sa mère lui a dit de rechercher une femme travailleuse. Une femme digne de confiance. Une femme courageuse. Une femme intelligente. Sa mère lui a également dit comment il devait la traiter.

Relisez-le avec un regard neuf. Les seuls ordres donnés dans tout le chapitre le sont à l'homme. Il lui est demandé de ne pas courir après les femmes ruineuses, de s'abstenir de boire de l'alcool, de "parler pour ceux qui ne peuvent pas parler pour eux-mêmes, pour les droits de tous ceux qui sont dans l'indigence. Parlez et jugez avec équité ; défendez les droits des pauvres et des nécessiteux". Que se passerait-il s'il parlait au nom de sa femme ? S'il jugeait équitablement toutes les situations entre eux ? S'il la défendait contre toutes les critiques ?

Un tel amour et une telle aide de sa part permettraient à sa femme d'être cette femme qui se lève le matin pour subvenir aux besoins du foyer, qui plante la vigne, qui reçoit des bénéfices pour le commerce et qui nourrit les pauvres. Et non l'inverse.

À la fin de la description de cette femme forte et pieuse, on trouve l'instruction suivante : "Honorez-la pour tout ce que ses mains ont fait, et que ses œuvres lui valent des louanges à la porte de la ville." Tout cela pour l'homme. Il serait intéressant d'entendre un sermon sur l'homme du Proverbes 31.

Le fait est que les hommes et les femmes sont incapables d'être aussi parfaits. Écoutez. Relisez-le une dernière fois avec cette perspective révolutionnaire : Jésus est le mari parfait, et cette femme vertueuse est l'Église, l'épouse du Christ. Elle est tellement aimée, défendue et mise en confiance par le Christ qu'elle est autorisée à accomplir des exploits.

L'Église fera du bien à Christ et non du mal tous les jours de sa vie.

L'Église travaille volontairement de ses mains.

L'Église se donne beaucoup de mal pour apporter une nourriture spirituelle à ceux qui en ont besoin.

L'Église se lève quand il fait encore nuit, car elle est partout dans le monde !

L'Église considère un champ (un lieu de ministère), y investit et plante une vigne pour que le vin nouveau puisse en sortir. L'Église s'arme de force et fortifie ses bras.

L'Église perçoit que ce qu'elle a à offrir est bon ! Elle fait briller la lumière nuit et jour !

L'Église crée des vêtements de louange.

L'Église tend la main aux pauvres, oui ! Elle tend la main, non pas vers le bas, mais vers les nécessiteux. L'Église n'a pas peur des changements de saison, ni du froid, ni de la famine, ni de la nudité, parce qu'elle sait que Dieu y pourvoit et la revêt de son sang écarlate. La force et l'honneur sont les vêtements de l'Église ; l'Église se réjouira dans les temps à venir.

L'Église parle avec sagesse et bonté.

L'Église gouverne bien son foyer et n'est pas inactive.

Les gens qui sont nés d'elle se lèvent et déclarent que l'Église est une bénédiction ; Jésus fait l'éloge de l'Église !

Beaucoup d'œuvres de Dieu sont pleines de vertu, mais l'Église les surpasse toutes ! Alléluia !

Deux réflexions : Proverbes 31 a été écrit pour les hommes. Il s'agit d'une bonne instruction, mais qui n'est pas destinée à être un fardeau insupportable pour les hommes ou les femmes. Le Proverbes 31 dans l'Esprit a été écrit sur la relation entre Jésus et l'Église.

Nous sommes tous l'Église, ensemble et non séparément. Mais c'est un sujet à part entière. Libérez-vous du fardeau du perfectionnisme, de l'obsession du travail et des efforts dans votre mariage. Vivez dans la grâce et la faveur de Dieu. Nous lui faisons plaisir lorsque nous travaillons ensemble.

SUR L'ÉTRANGE AUTEL



À chaque étape importante de ma vie, la prière était présente. Lorsque j'ai donné ma vie au Christ à l'âge de 20 ans, je l'ai fait sous l'impulsion de l'Esprit, en remettant ma vie à mon Créateur dans une prière de repentance et de consécration. Peu de temps après, deux frères fidèles m'ont imposé les mains par l'onction de l'Esprit, ont prié pour moi et j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit. Lorsque j'ai commencé à comprendre que mon nouveau Maître voulait que je sois baptisé, j'ai fait une confession de foi publique et, après avoir ressuscité de mon tombeau symbolique pour une vie nouvelle, mes nouveaux frères et sœurs ont prié pour que le Seigneur me guide et me garde. Lorsque j'ai prêté serment pour conclure une alliance à vie avec ma femme, l'Église a prié. Lorsque mes enfants ont été consacrés au Seigneur, l'Église a prié. Lorsque Dieu m'a mis à part pour le ministère, l'Église a prié. J'espère que le jour où Jésus me rappellera à la maison et où je serai enterré, la prière des saints m'accompagnera au ciel. En tant que peuple de Dieu, nous sommes un peuple de prière. Ce n'est pas quelque chose que nous faisons, c'est ce que nous sommes.

En tant qu'Église de Dieu de la Prophétie, nous avons fait de la prière notre première valeur fondamentale. Dans notre récente publication concernant les valeurs fondamentales, nous apprenons que "la prière est le fondement principal de tout ce que nous faisons en tant qu'Église de Dieu de la Prophétie". En outre, nous reconnaissons que "la prière touche à tout, informe toutes les activités, habilite tous les ministères et services, et imprègne le travail du début à la fin".

Bien qu'il n'y ait aucune intention de hiérarchiser nos valeurs fondamentales, nous savons instinctivement que la prière doit être la première. La moisson ne sera pas récoltée sans la prière. Les leaders ne seront pas formés sans elle. Les ressources ne seront pas utilisées avec diligence en son absence, et le service ne sera pas le témoignage de l'Évangile qu'il est censé être. Si nous ne prions pas, nous ne réussirons pas.

L'Église de Dieu de la Prophétie a pour objectif déclaré de réconcilier le monde avec

le Christ. Depuis nos débuts, nous insistons sur le fait que Dieu aime, apprécie et prend soin de chaque personne. La Grande Commission ne peut être accomplie tant que tous n'ont pas entendus. Dans tout cela, nous nous approchons de l'autel de Dieu dans la prière, encore et encore. L'auteur des Hébreux nous informe que "Nous avons un autel dont ceux qui font le service au tabernacle n'ont pas le pouvoir de manger." (Hébreux 13:10). Alors qu'il existait à l'époque un temple terrestre avec un autel terrestre, l'auteur de l'épître aux Hébreux nous renvoie à un mystère plus profond. Il nous révèle que "nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme" (8:1, 2). Une lecture complète de l'épître aux Hébreux révèle que ce grand sacrificateur n'est autre que Jésus lui-même, qui est entré dans le Saint des Saints du temple éternel dans les cieux par son propre sang et est devenu grand sacrificateur pour toujours. Jésus est supérieur à tout grand sacrificateur humain sur terre, car "ils célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes" (v. 5). En d'autres termes, le culte du tabernacle, puis du temple, que nous trouvons dans l'Ancien et le Nouveau Testament, n'était jamais qu'une ombre de ce qui se passait dans le temple céleste. "Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu." (9:24).

Cet autel céleste est assez particulier, mais le théologien pentecôtiste Wolfgang Vondey déclare : "Le plein évangile conduit toujours à l'autel, à la transformation au pied de l'autel, à la libération à partir de l'autel et, en fin de compte, au retour à l'autel". En d'autres termes, c'est le lieu de l'abandon auquel l'Évangile nous conduit lorsque nous cédonos notre vie à Dieu. C'est le lieu de la transformation, où nous sommes sanctifiés, baptisés par l'Esprit et guéris. C'est le lieu où nous nous attardons et attendons la puissance d'en haut, tout en permettant à l'Esprit de notre Roi, qui reviendra bientôt, de nous servir. Lorsque nous sommes enfin libérés de l'autel, nous savons dans nos cœurs que nous reviendrons. Nous avons besoin d'être remplis de l'Esprit encore et encore. Ce qui rend cet autel si étrange, c'est qu'il ne s'agit pas d'un lieu physique.

**Si nous cherchons à
réconcilier le monde
avec Christ par la
puissance du Saint-
Esprit, nous comprenons
que cela ne peut se
faire que si les gens
viennent à cet autel
étrange et éphémère
de Jésus, notre grand
sacrificateur.**

L'autel céleste est éphémère. Il manifeste sa réalité céleste partout où le peuple de Dieu se joint à la prière. Même si un seul saint prie, il apparaît. J'ai toujours été étonné de voir comment cet autel peut émerger dans notre réalité et être un lieu de transformation, puis disparaître. En tant que pentecôtistes, nous savons que la manifestation de l'autel de Dieu n'est pas liée à un lieu particulier. Lorsque la terre et le ciel se rejoignent, l'autel peut apparaître dans un entrepôt. Dans une station de métro. Au coin d'une rue sous la pluie. Dans un hôpital en pleine nuit. Pour disparaître après que les fidèles ont été libérés de l'autel. Quiconque est venu dans un lieu où l'Esprit de Dieu a

été déversé avec force un jour après la réunion connaît cette étrangeté. "Hier, j'étais là, pleurant devant l'autel, quand le ciel et la terre se rejoignaient. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un lieu ordinaire". Comme cet autel éphémère et éternel est étrange et merveilleux.

Si nous cherchons à réconcilier le monde avec Christ par la puissance du Saint-Esprit, nous comprenons que cela ne peut se faire que si les gens viennent à cet autel étrange et éphémère de Jésus, notre grand sacrificateur. L'un de nos précurseurs, A.J. Tomlinson, l'avait bien compris. Il a noté que, "aussi étrange que cela puisse paraître, le salut éternel des perdus dépend néanmoins

du peuple de Dieu au trône de la grâce. C'est en réponse à la prière dominante que le pouvoir est donné d'amener les perdus à accepter le Christ". Il a perçu cela lorsqu'il a remarqué : "Quelle merveilleuse puissance l'Église peut-elle exercer sur le trône de la grâce pour inciter le "Maître de la moisson" à envoyer davantage d'ouvriers dans la vigne... La moisson dépend de la prière. Comme cette pensée est solennelle. Comme la responsabilité est presque écrasante".

Mon frère, ma sœur en Christ : En ce début d'année, je veux vous encourager à savoir que vous avez accès à un autel céleste où Jésus intercède pour vous. Pour le bien du monde et le vôtre, faites usage de ce grand privilège. Où que vous vous teniez, que vous vous asseyiez, que vous vous agenouilliez ou que vous vous allongiez pour prier, l'autel se manifeste pour vous donner accès à la puissance de l'Esprit afin d'être transformé et d'aller ensuite inviter d'autres personnes à l'autel dans sa puissance, alors que nous remplissons notre mandat consistant à réconcilier le monde avec le Christ.

La maison pour laquelle Jésus a gardé ses cicatrices



Il faisait sombre. Il n'y avait pas de multitude. C'était calme. Il n'y avait pas de réjouissance. C'était la solitude. La confusion régnait. C'était l'heure. C'était la nuit où Jésus allait être arrêté. Dans le jardin de Gethsémani, juste après la dernière Cène, Jésus avait invité trois de ses plus proches disciples à prier avec lui. Il savait ce qui allait se passer. Il était triste et troublé. Il a demandé à son Père de lui donner un moyen de s'en sortir. Judas, autrefois connu comme disciple, serait désormais connu pour sa trahison, pour avoir vendu Jésus à ceux qui voulaient sa mort. Ils ont arrêté le Christ.

Au cours des huit heures qui suivent, Jésus est jugé six fois. Il est passé devant Annas : coupable. Caïphe : coupable. Le Sanhédrin : coupable. Il est ensuite passé devant Pilate : innocent. Hérode : innocent. Pilate encore une fois ; innocent à nouveau. Le score, si l'on peut dire, était de trois contre trois. Pilate, essayant de satisfaire la politique locale, donne la décision finale à la foule qui s'est rassemblée à l'extérieur. Elle élève la voix pour donner le verdict... coupable. Elle choisit la mort.

On se moque de Jésus et on le bat. On lui a mis une couronne d'épines sur la tête et on l'a fouetté 39 fois avec un fouet en métal et

en verre qui arrachait la chair des os. C'était épouvantable. On lui a fait porter son propre instrument de torture, la croix. Déjà affaibli et souffrant de graves hémorragies, il est monté sur le Golgotha - le lieu du crâne -, le mont Calvaire. Il est ensuite cloué à cette croix et suspendu dans les airs avec deux autres personnes. Pendant trois heures, les ténèbres sont tombées sur la terre. Les poumons de Jésus commencèrent à se remplir de liquide, ce qui lui causa de s'asphyxier et de rendre son dernier soupir. Le voile du temple se déchire et le Sauveur du monde est mort.

Un soldat prit une lance et poignarda Jésus entre les côtes, dans ce que l'on appelle aujourd'hui le sac paracardiaque, qui enveloppe le cœur et les poumons. Du sang et un liquide semblable à de l'eau ont coulé de son côté. Il n'y a plus de doute. Il était mort. Il a été placé dans un tombeau où aucun autre corps n'avait reposé auparavant. Le tombeau était scellé par une pierre et un sceau. Des soldats montaient la garde à l'extérieur. "Un jour, deux jours, trois jours s'étaient écoulés. Se pourrait-il que Jésus avait rendu son dernier souffle ?"

Pourtant, au matin du troisième jour, la terre trembla, les soldats s'évanouirent et la pierre roula. Jésus n'est plus là. Le tombeau est vide. L'enfer, vaincu. Marie-Madeleine et la mère de Jésus s'étaient rendues au tombeau ce matin-là lorsqu'un ange est apparu devant elles et leur a annoncé l'impossible nouvelle. Il n'était pas là ! Au cours des semaines suivantes, Jésus apparaît à chacun de ses disciples. Au 20^e chapitre de Jean, tous les disciples, sauf un, ont vu de leurs propres yeux le Roi ressuscité, à l'exception de Thomas. Vous pouvez lire le récit ci-dessous :

Thomas, appelé Didyme, l'un des douze, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit: La paix soit avec vous! Puis il dit à Thomas: Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois. Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Jésus lui dit: Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! (Jean 20:24-29 LSG)

Jésus avait été guéri - complètement restauré. Dieu lui-même avait été ressuscité des morts. Pourtant, bien qu'il ait vaincu la mort, ses cicatrices demeurent. Pourquoi ? Tout simplement **parce qu'une cicatrice est une blessure qui a été guérie et qui sert maintenant d'histoire à partager.**

Les cicatrices de Jésus nous rappellent qu'il était un homme. Il a souffert de blessures comme vous et moi. Ses cicatrices indiquent que Dieu lui-même était prêt à endurer des épreuves. C'est à cause de ses cicatrices que nous pouvons dire : "Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché." (Hébreux 4:15). Il a vécu les mêmes choses que nous dans cette vie. Il a pleuré. Il était en colère. Il a

célébré. Il s'est réjoui. Il a travaillé. Il a été blessé. Il a été ridiculisé. Il a été tenté. Il nous comprend. Ses cicatrices nous permettent de nous identifier à lui, mais plus important encore, elles montrent qu'il a une histoire à raconter. Il porte ses cicatrices pour rappeler aux gens l'histoire que j'ai relatée au début de cet article.

Ses cicatrices donnent de la substance à son histoire. Si les trous dans ses mains et la marque sur son flanc avaient disparu, quelqu'un aurait pu dire que l'homme sur la croix devait simplement être la doublure de Jésus, une contrefaçon ou une ruse. Pourtant, il n'y avait pas à le nier. Après avoir vu les trous dans ses mains et la blessure dans son côté, on ne pouvait pas refuser la légitimité de la résurrection.

Nos problèmes passés prêchent, nos épreuves enseignent et nos cicatrices partagent l'histoire de la guérison de Dieu pour que les générations futures la connaissent. Votre cicatrice est une blessure qui a été guérie et qui sert maintenant d'histoire à partager.

Dans Apocalypse 12:11, nous lisons que nous sommes rendus vainqueurs par (1) le sang de l'Agneau et (2) la parole de notre témoignage. Le sang de l'Agneau est littéralement SON histoire, et la parole de notre témoignage est la nôtre. Grâce au partage de ses cicatrices et de son histoire, associé au partage de nos cicatrices et de nos histoires, l'Écriture dit que nous sommes vainqueurs.

Nous, habilités par l'Esprit, avons été chargés de l'évangélisation. En tant qu'ambassadeurs de l'espoir, nous avons été chargés du ministère de la réconciliation. Lorsque nous voyons ceux qui souffrent et qui sont perdus, nous montrons ses mains. Nous témoignons de son œuvre. Nous désignons celui dont nous savons qu'il peut guérir, libérer et restaurer. Puis, lorsqu'on nous demande comment nous pouvons savoir que c'est vrai, nous montrons les cicatrices de nos propres blessures, qui sont maintenant guéries et donnent de l'espoir à ceux qui sont affligés.

Tel est mon témoignage : jadis blessé et désespéré, je suis aujourd'hui guéri et restauré. Vous ne me croyez pas ? Il suffit de regarder mes cicatrices.

LE MESSENGER

À L'AILE BLANCHE

French White Wing Messenger

P.O. BOX 2910

CLEVELAND, TN 37320-2910

NON-PROFIT ORG.

U.S. POSTAGE

PAID

PERMIT No. 278

CLEVELAND, TN

Compte à rebours avant l'Assemblée!

102e Assemblée Internationale de l'Église de Dieu de la Prophétie
Orlando, Florida

31 juillet - 04 août 2024

Au magnifique hôtel Rosen Shingle Creek et au Centre de Conférence